



Manche

Quotidien La Presse de la Manche du 14 novembre 2023

338 mots

Cherbourg. De nombreux autres établissements scolaires ont vécu la même situation en France

Les élèves du lycée Tocqueville évacués après un mail menaçant

C'EST la mauvaise blague du lundi matin, diraient certains. Plusieurs établissements scolaires de l'hexagone (Rennes, Arras, Montpellier, Grenoble, Bourg-en-Bresse, Laval...) ont été évacués hier suite à des alertes à la bombe.

La Manche n'a malheureusement pas été épargnée par ce phénomène qui sévit depuis plusieurs semaines. Le lycée Alexis-de-Tocqueville de Cherbourg a en effet été visé par l'un de ces canulars de mauvais goût.

Des alertes à la bombe depuis la rentrée

L'établissement a reçu vers 8 heures du matin un mail malveillant de menace, l'obligeant à procéder à l'évacuation sans tarder du personnel, des enseignants et des élèves. Tous ont été dirigés vers la salle de sport de Nordez où ils ont pris leur mal en patience. Un périmètre de sécurité a rapidement été mis en place. Et les services de police ont ensuite procédé à une levée de doute. Celle-ci s'est achevée en milieu de matinée et les élèves ont pu réintégrer les bâtiments.

L'ensemble des élèves et de leurs parents ont reçu, via Pronote, le logiciel de gestion de la vie scolaire, un message les informant de la situation. « À plusieurs reprises depuis la rentrée du 6 novembre, des alertes à la bombe ont visé des établissements scolaires du département, notamment à Cherbourg et à Coutances. Ces fausses alertes mobilisent inutilement les services et retardent d'autant plus les interventions auprès de ceux qui en ont besoin, a précisé la préfecture de la Manche. Les établissements scolaires concernés ont déposé plainte auprès des forces de l'ordre. » Une enquête a bien sûr été ouverte par les services de police pour tenter d'identifier l'auteur de cette fausse alerte à la bombe. Celui-ci encourt une peine pouvant aller jusqu'à deux ans d'emprisonnement et 30 000 euros d'amende.

L. A.



Hier, vers 8 heures, le lycée Tocqueville de Cherbourg a reçu un mail menaçant. Les services de police ont dû mener une levée de doute.